

« Cher Similes,

Je m'adresse à vous car je vous trouve formidable et je tiens à faire partager ces documents (article de Martine Versonne « Prix Interbrew Baillet Latour – Le Journal du Médecin – 04/2003 ») afin de donner un peu de chaleur à toutes les familles qui vous lisent.

Nous aussi nous avons un fils Sébastien âgé de 23 ans victime de ce mal appelé la « Schizophrénie ».

Depuis le 2 décembre 1999, nous marchons dans ce tunnel d'espoir et recherchons les personnes qui pourront nous permettre de revoir les étoiles briller dans les yeux de la personne de notre cœur.

Actuellement notre fils rejoint « La Trace » chaque semaine. Les gens sont formidables et apportent énormément à nos jeunes. La Trace est une association de sport située - Rue d'Andenne 79 - 1060 Bruxelles - Tél. : 02/538.49.22.

K. R. M. Dilbeek »

« Monsieur,

Quelques mots suite à la lecture bienfaisante de « Vous n'êtes pas seul ».

Je remercie le participant du groupe Bruxelles-Est pour sa démarche (auprès du Conseil Supérieur de la Justice (1)) et je le rejoins pour le terme « Kafkaïen » ayant eu le même vécu avec notre fils de 25 ans.

En général on dit que la parole libère mais ici c'est l'écriture qui a libéré. J'espère me rendre à la réunion du 17/06.

Notre fils fait son chemin, il a décidé de se faire hospitaliser voici quinze jours et il va beaucoup mieux, l'Equipe est très à l'Ecoute du patient et toute la famille s'est un peu apaisée.

Je veux également signaler la bonne émission de Véronique Thibergien à la RTBF « TOUT AUTRE CHOSE » de 11h à 12h, avec la présence de Mr Luc Vignot, schizophrène qui a réussi à se soigner en formant un groupe de personne en grande souffrance au Québec.

(1) voir notre infolettre n°46 page

Au Québec ils ont mis en place des structures qui accueillent les patients en grande souffrance dans des centres alternatifs. Ils apprennent à gérer leur médication, à être attentifs à la moindre alerte qu'ils ressentent, à se connaître à fond et à « VIVRE ».

Il a écrit un livre : « Aller et retour au pays de la folie ». Luc Vignot. Tous les renseignements sont sur internet :

courriel : apammgra@endirect.qc.ca

Siège social : 6 rue Court - Granby, Québec - J2G 4Y5

Tél. : (450) 777-71 31 - Télécopieur : (450) 777-46

98

Je suis heureuse d'avoir pu vous communiquer ces informations très précieuses.

Une maman qui va mieux. »

PRIX INTERBREW-BAILLET LATOUR

Comment ça marche un schizo?

Diagnostiquer la schizophrénie précocement ?

Telle est la teneur des travaux du Pr Nancy C. Andreasen, Lauréate du Prix Interbrew-Baillet Latour de la santé 2003.



le Pr Nancy C. Andreasen.

*« Identifier le phénotype de la schizophrénie est sans doute le défi le plus important de la recherche moderne dans ce domaine », explique Nancy C. Andreasen, professeur à l'University of Iowa (USA), dans un article paru dans *Brain Research Reviews* (2000 ;31 (2-3) :106-12). Et c'est justement pour ses travaux relatifs au diagnostic précoce et au traitement de la schizophrénie ainsi que pour son apport concernant la compréhension des mécanismes à l'oeuvre dans cette affection, qu'elle est aujourd'hui récompensée par le Prix Interbrew-Baillet Latour de la santé 2003.*

Ce prix annuel est remis depuis 1977 en reconnaissance des mérites d'une personnalité dont l'oeuvre a contribué de façon importante à l'amélioration de la santé humaine. D'une valeur de 150.000 euros, cette distinction ne

visent pas à encourager la recherche fondamentale mais bien ses applications pratiques.

Comme l'a fait remarquer le Pr Marc Bogaert, membre du jury du prix, Nancy Andreasen est non seulement une chercheuse de talent mais elle s'emploie également à partager ses connaissances, avec les étudiants et le grand public. Elle occupe en effet une chaire de psychiatrie à l'école de médecine à l'université d'Iowa et, en 1985, elle a publié un ouvrage, *The Broken Brain : The Biological Revolution in Psychiatry*, un best-seller qui explique la nature physique de la maladie mentale, l'organisation du cerveau et ses processus neurochimiques.

Pionnière dans la recherche sur la schizophrénie, le Pr Andreasen s'est attachée à faire la jonction entre les sciences du comportement et les neurosciences. Bien avant que l'idée ne soit largement admise, la lauréate a compris que les maladies mentales étaient liées à des désordres biologiques affectant le cerveau. Elle a notamment mis en évidence le rôle du cortex préfrontal dans le déterminisme des symptômes négatifs de cette affection : appauvrissement des facultés de mémoire et de concentration et perte de sensibilité.

Des découvertes qui pourraient mener au développement de nouvelles molécules et de thérapies pour prendre en charge cette affection qui touche environ une personne sur 100. « *Le diagnostic précoce de la schizophrénie n'est encore qu'un espoir*, poursuit le Pr Bogaert. *Aujourd'hui, il n'influence pas vraiment l'histoire naturelle de cette maladie au long cours* ».

Nancy Andreasen est la première lauréate féminine, elle ajoute ainsi son nom à une liste déjà prestigieuse où l'on peut lire entre autres les patronymes de James W. Black (médicaments contre l'HTA et l'ulcère, 1979), de Jean Borel (traitement des leucémies aiguës et des hématosarcomes, 1983), Jean Borel (ciclosporine, 1993), sans oublier les Belges Walter Fiers (virologie moléculaire, 1989), Julien Mendelwicz (génétique de la psychose maniaco-dépressive, 1999), Jean-Christophe Renauld et Van Snick (travaux sur l'IL-6 et 9, 2000).

Martine Versonne
Le Journal du Médecin, avril 2003